

Moiraxo

Nous reviendrons, si tu veux, à Moirax
dans la poussière de l'été
et nous grappillerons les raisins acides.
Pas un bruit. La sauvagine elle-même somnole
à l'ombre engourdissante des rochers.
En silence, l'eau d'une source déborde
dans une baste bleuie par d'anciens sulfatages.
Peut-être entendrons-nous du haut de ce coteau
La sonnaille aigrette de la mule du pape Urbain
avec sa suite lente, lasse et chamarrée,
et nous apercevrons le dôme scintillant d'ardoises.
Flambent les pierres de la façade,
un troupeau d'oies sème la panique dans le village.
Sur les chapiteaux de la nef
des griffons dormants se mordent la queue.

Bernard Lesfargues